Le dépit de la bergère

De mon berger volage  
J’entends le flageolet.  
De ce nouvel hommage  
Je ne suis plus l’objet;  
Je l’entends qui fredonne  
Pour une autre que moi.  
Hélas! que j’étais bonne  
De lui donner ma foi!  
  
Autrefois l’infidèle  
Faisait dire aux échos  
Que j’étais la plus belle  
Des filles du hameau;  
Que j’étais sa bergère,  
Qu’il était mon berger;  
Que je serais légère  
Sans qu’il devînt léger.  
  
Un jour c’était ma fête,  
Il vint de grand matin;  
De fleurs ornant ma tête,  
Il plaignait son destin  
Il dit: "Veux-tu, cruelle,  
Jouir de mes tourments?"  
Je dis: "Sois-moi fidèle,  
Et laisse faire au temps!"